

## On nous écrit

Number 19, Fall 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40581ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1980). On nous écrit. *Lettres québécoises*, (19), 84–84.

# On nous écrit

5 juillet 1980

Monsieur Adrien Thério

À nouveau, je me réabonne en guise d'encouragement à une revue de qualité et malgré certains aspects que je déplore par exemple, l'ocultation de certains faits . . .

Comment expliquer que dans un numéro où il était question de la « célèbre » nuit de la poésie, que lors du montage-photo, vous ne mentionniez nulle part le nom de Lucien Francoeur qui a occupé une place importante, donné un spectacle très valable et imprimé un sens aux poètes qui le suivaient. D'autant plus qu'il était dans le comité d'organisation de cette nuit. Cette année, j'espère que vous saurez combler ces lacunes et couvrir adéquatement et complètement les événements culturels. L'occasion vous sera donnée : deux ouvrages majeurs paraîtront bientôt. L'on pourra ainsi évaluer la teneur des oublis.

Merci de votre attention.

Claudine Bertrand

Chère mademoiselle Bertrand,

Merci de votre lettre, merci de votre abonnement et merci des conseils que vous nous donnez. Je suis cependant obligé de vous dire que nous n'avons jamais prétendu, à *Lettres québécoises*, être capables de rendre justice à tout le monde. Nous ne publions que quatre fois par année et nous n'avons pas l'espace voulu pour parler de tous les bons livres qui se publient. Il y a quelques années, nous publiions des numéros de 40 à 48 pages. Le nombre de pages a doublé et nous ne pouvons quand même suffire à la tâche. Il y a aussi le fait que même si le directeur de la revue est en contact constant avec les collaborateurs, il reste à la fin que ce sont eux qui choisissent les livres dont ils veulent parler. Comment peut-on ainsi nous demander de ne pas faire d'oublis. Que feriez-vous à ma place ?

Je regrette de n'avoir pas inclus la photo de Lucien Francoeur dans le montage-photo de la Nuit de la Poésie. Mais on nous a présenté une centaine de poètes, ce soir-là. Qu'auriez-vous fait à ma place ? Vous auriez fait comme moi, un choix selon vos critères et quelqu'un aurait dit : « Pourquoi avez-vous omis Anne Hébert de votre reportage-photos ? » Que répondre ?

En terminant, si vous êtes persuadée que nous sommes vraiment injustes envers certains écrivains, réparez notre injustice en vous servant de *Porte ouverte* ou de *La Page* du lecteur.

Au plaisir de vous lire et bien cordialement

A.Th.

## BORDUAS EST MORT

Pourquoi pas des livres d'art sur la peinture (l'Art en entier) contemporaine le Hard-edge et les courants nouveaux de peinture pourquoi pas Molinari Tousignant Boisvert Monpetit Hurtubise Barbeau et le mouvement POP de ; 60 ? ? ? l'hyperréalisme ? ? ? allons dans les petits Ateliers dans les Universités et tout-partout où RÉGNE L'IMAGINATION

allons là où la recherche lance des défis nouveaux QU'EN PENSE GUY ROBERT ? ? ? ?

(on en parle peut-être peu souvent existent-ils tous ces livres

SINON . . .

et les ÉDITEURS . . .

YVES GIGUÈRE  
Québec

St-Honoré, le 26-06-80

C'est aujourd'hui seulement, lors de mon deuxième séjour au Québec que je fais la connaissance de votre publication : *Lettres québécoises*, dans laquelle je trouve de très utiles informations sur la littérature et la poésie québécoise. J'en suis très heureux et tenais à vous en faire part.

J. Chatard  
La Courneuve  
France

le 19 mai 80

Messieurs,

Je suis toujours heureuse de recevoir des nouvelles de la communauté littéraire québécoise.

Bien à vous

Andréa Moorhead  
Mass. USA

juillet 1980

Félicitations pour votre revue très proche du monde littéraire québécois et aussi pour votre mise en page aérée et donc attrayante. On souhaiterait recevoir un numéro tous les deux mois ! Bonne continuation.

J. Guérette  
Matapédia

St-Jérôme  
16 mai 80

Adrien Thério

Bonjour !

Juste un mot pour vous dire que votre revue avec le temps devient de plus en plus belle et agréable à lire.

*Lettres québécoises* a le vent dans les voiles.

Bravo !

Continuez cette oeuvre nécessaire, essentielle pour le Québec !

Salutations.

Robert Soulières